

1983

## Les écrits de Claude Poullart des Places: Conclusion

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains>

---

### Recommended Citation

(1983). Les écrits de Claude Poullart des Places: Conclusion. *Cahiers Spiritains*, 16 (16). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains/vol16/iss16/11>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cahiers Spiritains by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

## CONCLUSION

Nous ne saurions mieux conclure qu'en reproduisant les lignes où M. Besnard raconte la mort de Claude-François Poulart des Places :

« Mais tandis que M. des Places se livrait tout entier aux soins qu'exigeait sa communauté naissante et qu'il s'épuisait d'austérités, il fut attaqué d'une pleurésie jointe à une fièvre continue et à un ténésme violent qui lui causa pendant quatre jours des douleurs extrêmes. Elles ne purent arracher de sa bouche un mot de plainte, encore moins d'impatience. On n'apercevait le redoublement de ses souffrances que par les actes de résignation qu'elles lui faisaient produire. La défaillance même de la nature semblait lui prêter de nouvelles forces pour répéter souvent ces paroles du saint roi David : « *Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum, concupiscit et deficit anima mea in atria Domini* » (Que vos tabernacles sont aimables, ô Dieu des célestes armées; mon âme ne saurait plus soutenir l'ardeur avec laquelle elle soupire après la demeure du Seigneur : Ps. 83, 1). Dès que l'on sut à Paris que sa maladie était sérieuse, un grand nombre de personnes, distinguées par leur piété et par leurs places, vinrent le voir : Messieurs les Directeurs du Séminaire de Saint-Sulpice, de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, de Saint-François-de-Sales. Le saint homme M. Gourdan, avec qui il était lié d'une étroite amitié, l'envoya aussi visiter de sa part. On lui administra de bonne heure les derniers sacrements; et après les avoir reçus avec un plein jugement et une parfaite liberté d'esprit, il expira doucement sur les cinq heures du soir, le 2 Octobre 1709, âgé de trente ans et sept mois.

Tel fut le saint et célèbre M. des Places, instituteur du Séminaire du Saint-Esprit à Paris »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Koren, p. 286 ; Cf. Michel, p. 240-242.